

**Le brun
est une
couleur
caca**

page 8

**C'est super
cool d'avoir
voté pour nous**

page 4

**Votez
pour
nous**

page 5

**Les malheurs
de Valérie**

page 3



Au moins c'est le printem- ah non...

l'édito

Temps d'élections

Depuis plusieurs semaines, votre quotidien est rythmé par des échéances électorales locales et nationales.

À la Métropole européenne de Lille, vous avez été amené.es à vous prononcer pour l'élection du Conseil d'administration de notre Comité d'action sociale, dont les résultats ont été connus le mardi 5 avril. Au nom de la CGT MEL, nous tenions à vous remercier pour votre participation et votre vote en faveur de la liste que nous avons portée avec le syndicat Autonomes. Grâce à vous, notre liste a obtenu 13 sièges sur 21 et pourra mettre en place les mesures sur lesquelles nous nous sommes engagés durant la campagne. Quelques jours après ces échéances électorales s'est tenu le premier tour des élections présidentielles, le dimanche 10 avril, qui a vu les candidats Emmanuel Macron et Marine Le Pen qualifiés pour le second tour. Macron est donc élu, ce résultat nous engage à être plus déterminés que jamais à faire entendre la voix des salarié.es et du monde du travail. Nous serons également très attentifs aux résultats des prochaines élections législatives, notamment ceux des circonscriptions électorales englobant la ville de Lille, siège de la MEL.

En effet, il reviendra au gouvernement et aux parlementaires issus de ces élections de se prononcer sur vos futures conditions de travail. Nous n'attendions rien d'une extrême-droite pour laquelle notre Confédération a appelé à ne pas voter ! Reste que le bilan du président sortant et de son groupe parlementaire est catastrophique (loi de « transformation » de la Fonction publique, « réforme » de l'assurance-chômage, projet de « réforme » des retraites...), Dans ce contexte politique, vous aurez besoin d'une CGT toujours plus forte pour faire entendre votre voix. Notre 19^e congrès, qui se tiendra le 17 mai et verra nos instances de direction renouvelées, ainsi que les élections professionnelles de décembre prochain, qui renouvelleront les instances représentatives paritaires de la MEL, auront donc une teneur particulière. Mais pour nous, l'engagement de toutes et tous ne doit pas se cantonner au rythme du calendrier électoral républicain. Les plus grandes victoires du monde du travail ont été conquises par la lutte et l'union d'une classe consciente de ses intérêts propres ! Alors, d'ores et déjà, nous vous appelons à venir manifester à nos côtés le dimanche 1^{er} mai pour construire, ensemble, les luttes nécessaires à la défense de vos intérêts.



Frédéric Parisot
Directeur de la
publication

« Va donc hé poison..»

Augustin,
La Grande Vadrouille



l'agenda

- > **Vendredi 29 avril :**
Conseil de la MEL, 17h,
Biotope (salle du Conseil)
- > **Jeudi 5 mai :** visite CHSCT
09h – 12h- Canal de Roubaix
- > **Vendredi 13 mai :**
commission RPS
14h – 16h, Biotope – Atrium 3
- > **Mardi 17 mai :** 19^e
congrès de La CGT MEL
09h – 17h, Armentières
(Base des Prés du Hem)
- > **Vendredi 20 mai :** CHSCT
09h – 12h, Biotope,
Atriums 5, 6 et 7

Prix CGT MEL du film

En même temps

de Benoît DELEPINE et Gustave KERVERN

De quoi ça parle ?

Didier BECQUET (Jonathan COHEN), maire de droite d'une commune rurale, souhaite implanter un gigantesque complexe touristique en lieu et place d'une forêt primaire. Pour arriver à ses fins, il tente de soudoyer le maire écologiste de la commune voisine Pascal MOLITOR (Vincent MACAIGNE), vent debout contre ce projet, en l'invitant au FMI, bar à hôtesse douteux. Mais rien ne se passe comme il l'avait prévu : le bar est infiltré par une militante féministe qui, au nom de la lutte contre le patriarcat et la politique politicienne, colle les deux édiles. Les deux hommes que tout oppose sont alors contraints de cohabiter...

Pourquoi on a aimé ?

À nouveau, Benoît DELEPINE et Gustave KERVERN dressent un portrait au



vitriol de notre société. Cette fois-ci, c'est le personnel politique dans son ensemble qui en prend pour son grade. La mise en scène de deux politiciens collés l'un à l'autre permet aux deux réalisateurs de dénoncer les nombreux défauts de la classe politique en général, en les exprimant sous leur forme la plus caricaturale. En effet, plus les deux protagonistes essaient de se décrocher, plus ils sont ridicules. Un ridicule qui balaie les vertus d'un « dialogue » effaçant les a priori et postures de principes et amenant au final à un consensus politique éclairé. Toute ressemblance avec le slogan « et en même temps », défendu par un candidat à la présidence de la République est bien évidemment purement fortuit...

Le saviez-vous ?

L'un des personnages du film est incarné par Xavier MATTHIEU, ancien délégué syndical CGT engagé contre la délocalisation de la production de l'usine Continental de Clairoux (Oise).

Vincent Kaleba



Rubrique « à mourir de rire » :

Une note d'humour concernant Valérie PECRESSE, candidate malheureuse à l'élection présidentielle, qui s'est endettée personnellement pour sa campagne électorale et qui

finit sous la barre des 5 %. Elle a récemment demandé une « aide d'urgence » et lancé un appel aux dons car il lui manque 5 millions d'euros. Elle qui n'a cessé d'accuser les pauvres d'être assistés, elle demande

aujourd'hui l'aumône. Un comble pour la « Pauvre Valérie », qui possède un patrimoine de 10 millions d'euros !

Daniel Duthilleul
Section retraité.e.s de la CGT MEL

ils font du Pilates dans Dune ?

Comité d'Actions Sociales lendemain d'élections

Suite aux élections du Comité d'action sociale clôturées le 5 avril, le Conseil d'Administration nouvellement élu s'est réuni le vendredi suivant pour élire les membres du Bureau.

La CGT et le syndicat AUTONOMES, porteurs de la liste « Ensemble, pour un CAS solidaire » arrivée en tête

de l'année. Elle complète les tarifs attractifs proposés par le CAS (à titre exceptionnel cette année) pour les sorties. Il s'agit pour nous d'utiliser au mieux l'excédent issu de l'année 2020, Le renouvellement des bénévoles des commissions a également été débattu lors de ce Conseil. Le principe d'un appel à candidatures public a été retenu. L'idée

épidémiques sont venus naturellement interrompre ces activités, il n'en reste pas moins que depuis plusieurs mois, le CAS reste sans réponses opérantes de la MEL et des Ressources humaines en particulier, malgré de multiples relances effectuées ;

> **L'organisation du Noël des enfants** est entravée par la décision unilatérale de la MEL de supprimer l'autorisation d'absence dont bénéficiaient les agents pour accompagner leurs enfants. La pétition en ligne, lancée par le CAS, a été signée par près de la moitié des agents concernés. Le succès de cette pétition montre que les agents ne croient pas aux balivernes des Ressources humaines, qui se réfugient derrière le passage aux 1607 heures ! L'arbre de Noël ne correspond pas à un jour de congés mais permet de participer à un événement de cohésion, au même titre que la cérémonie des vœux, que les multiples séminaires et conférences organisés par l'employeur. Les agents sont donc fondés à pouvoir y participer hors temps de travail. Nous aurons sûrement l'occasion d'évoquer tous ces sujets, de vive voix, avec le Vice – président aux Ressources humaines, que nous avons sollicité. En espérant que « du débat jaillisse la lumière » !

Sébastien Polveche
Président du CAS



des suffrages, comptent six élu.es au Bureau. Il s'agit de Sébastien POLVECHE (Président du CAS), Matthieu DELECROIX (1^{er} vice-président), Audrey DECLERCQ (vice-présidente à l'Action sociale), Vincent KALEBA (vice-président aux Finances), Julie VAN EECKE (membre du Bureau et responsable de la commission Noël) et Francis GAILLOT. Le syndicat FO dispose quant à lui d'un membre élu. Outre l'élection du nouveau Bureau, les 21 administrateurs présent.es ont pu échanger sur les projets en cours et les premières mesures prises dans le cadre du nouveau mandat. Le CAS a proposé plusieurs offres spéciales ciblées sur sa billetterie (Ocea, ENM). Cette politique sera poursuivie ponctuellement au cours

est de faire appel à toutes les forces vives pour relancer les commissions. Le CAS travaille à la mise en place de l'achat en ligne sur une partie de la billetterie que le CAS propose aux agents. Ce projet est piloté par Matthieu DELECROIX et Sylvie LACHEVRE, responsable de la commission Communication. Une communication spécifique du CAS est prévue courant mai - suspense ! Ce Conseil d'administration a, enfin, permis aux administrateurs d'échanger sur les difficultés actuellement rencontrées par le CAS :

> **Les activités « bien-être » du CAS** (yoga, pilates) ne peuvent plus être organisées, faute d'accès à des salles dédiées, et ce depuis l'installation à Biotope. Si le confinement et les pics

Vos élu.es CGT :

Sébastien Polveche – Président du CAS
Audrey Declercq – Vice-présidente à l'Action sociale
Vincent Kaleba – Vice-président aux Finances
Julie VAN Eecke – Membre du Bureau
Aurora Dufour – Membre du Conseil d'administration
Ingrid Dutheil – Membre du Conseil d'administration
Philippe Morantin – Membre du Conseil d'administration
Mélanie Lotte – Membre du Conseil d'administration
Emilie Buys – Membre du Conseil d'administration
Nicolas Stievenard – Membre du Conseil d'administration

qui veut voyager loin ménage sa monture

Les élections pro, c'est pour bientôt

Les élections professionnelles auront lieu le 8 décembre prochain. Il s'agit d'une nouvelle mouture, prévue par la désormais célèbre loi scélérate dite de « transformation » de la Fonction publique.

Les Commissions administratives paritaires seront ainsi vidées de leurs prérogatives en termes d'évolution de carrière, pour se concentrer sur les licenciements et les recours en matière de télétravail. Les promotions seront désormais aux mains des DRH superpuissantes, en vertu des lignes directrices de gestion (cf. CGT Infos N°194, novembre 2021).

Les Comités techniques et les CHSCT seront supprimés au profit des Comités sociaux territoriaux (CST) auxquels sera adossée une formation spécialisée en santé, sécurité et conditions de travail, reprenant en partie les missions du CHSCT. Différence notable : les membres de cette F3SCT seront ceux du CST, avec possibilité pour l'employeur d'autoriser une double suppléance. A l'occasion du Comité technique du 8 avril, alors qu'elle pouvait aller jusqu'à 15 sièges pour le CST, le Vice-président MATHON, petits bras, a imposé seulement 11 sièges. Si nous apprécions le maintien du

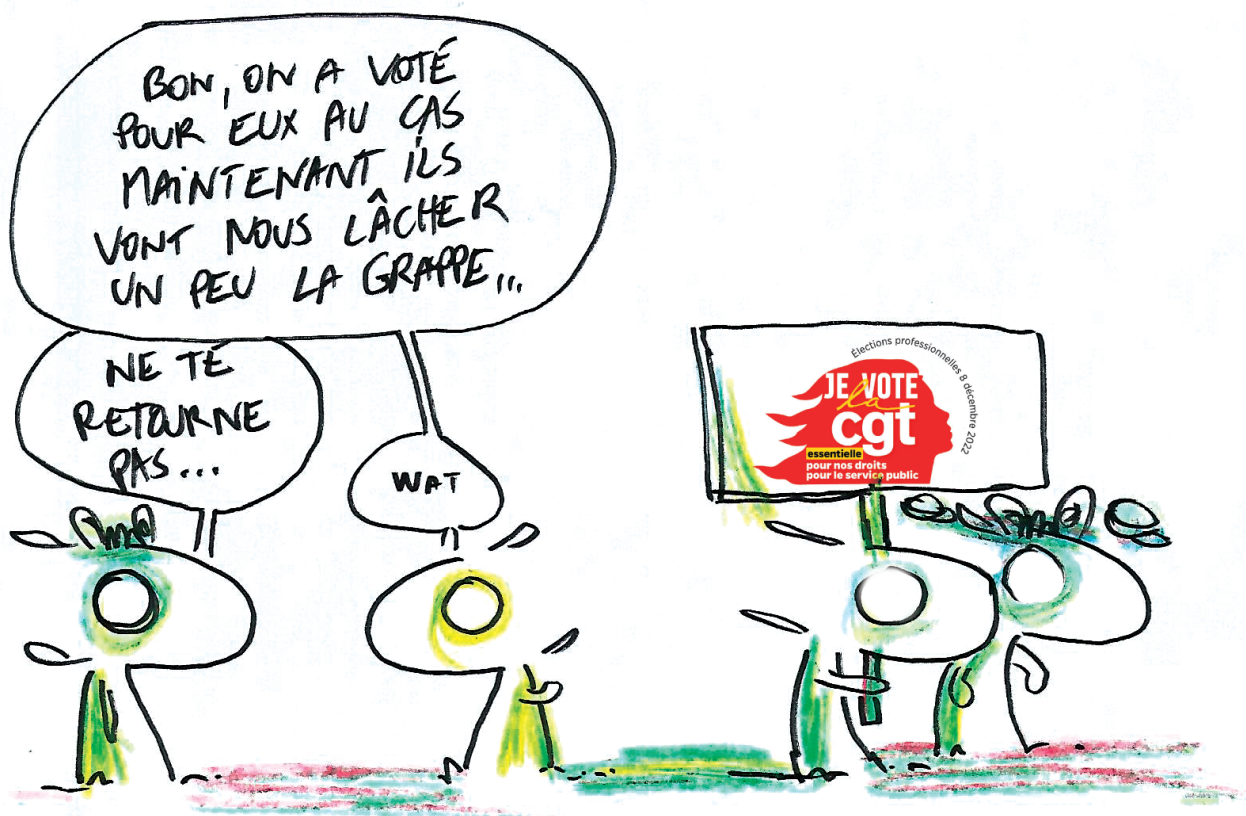
paritarisme, à savoir le maintien des élu-e-s politiques dans les instances, celui-ci est très relatif, puisque, nous a-t-on laissé entendre, la MEL aurait été bien en peine de trouver 15 élu.es et 15 suppléant.es pour le CST, voire 15 de plus si la double suppléance à la F3SCT est maintenue.

La MEL a d'autre part décidé, pour ces élections, le recours exclusif au vote électronique. La CGT a dénoncé l'amateurisme de l'employeur dans ce dossier concernant les élections professionnelles - nos élections, vos élections !

En effet, aucun protocole électoral n'a été élaboré malgré notre demande, l'employeur se contentant de délibérer par le haut. Pire encore, il avance masqué puisque ces élections professionnelles feront l'objet d'une troisième délibération en juin prochain. Il s'agira notamment de valider ou pas la double suppléance à la F3SCT et de définir la durée du scrutin. La CGT exige en effet cette double suppléance pour avoir un maximum d'élu-e-s pour défendre vos droits et conditions de travail. Nous revendiquons un scrutin sur 10 jours

pour favoriser la participation. Enfin, nous exigeons dans l'urgence la signature d'un protocole électoral dans lequel nous porterons notamment un doublement des heures d'informations syndicales durant les 6 mois précédant le scrutin, et la possibilité d'adresser des mails « tout agent », de façon raisonnable. Dans le contexte actuel national et local, ces élections professionnelles représentent un enjeu énorme pour les services publics et les agents qui le constituent. A cet effet, notre 19ème congrès marquera le lancement officiel de notre campagne électorale (cf page 6) : dans ce cadre, nous viendrons vous rencontrer, toutes et tous, dans les services pour échanger sur les enjeux de ces élections et surtout, sur l'urgence et la nécessité d'un vote massif pour la CGT !

Frédéric Parisot
Secrétaire général



Ta mère ? Nous avons voté pour :)

L'écho CGT du CT

Retour sur le Comité technique du 8 avril 2022. Encore un Comité technique animé par la CGT !

Réorganisation des services centraux de la direction Eau et Assainissement

Si le Directeur général des services se fait plus discret que son prédécesseur, il s'inscrit dans sa continuité avec ses réorganisations permanentes. Au tour de la direction de l'Eau et de l'assainissement. La création d'un service « Grand cycle de l'eau » peut sembler être une belle ambition, mais nous a semblé manquer d'explication sur les réelles missions de cette entité, d'autant plus que cette réorganisation se fait à effectif constant. Le démantèlement du service « Etudes, prospectives, conduites d'opérations » est clairement dû à l'absence de chef de service. Mais il a un impact direct sur le service assainissement non collectif (ANC) et ses missions, sachant qu'il nous a été dit que, finalement, l'ANC serait dispatché d'ici deux ans dans les unités territoriales.

Dans ce cas, pourquoi ne pas avoir proposé une révision complète de la Direction ? Il semble, par ailleurs, que les postes de chefs de services créés par cette réorganisation soient déjà fléchés, mais pas nécessairement en direction des collègues pourtant en responsabilité à ce jour. Pas de blanc-seing pour la CGT !

Nous avons voté contre.

Elargissement du recrutement des vacataires

La MEL a présenté un projet de délibération qui met à jour les conditions de recrutement de vacataires, amenés des missions temporaires. A cette délibération sont annexés les montants de rémunération maximale prévus par la loi, mais que la MEL n'applique pas à tous les vacataires recrutés. La CGT a donc demandé à l'employeur de porter pour tous les vacataires les rémunérations au maximum de ce que le cadre légal lui permet. Une paille au regard du budget de fonctionnement conséquent de l'employeur ! D'autant qu'en séance, la MEL a indiqué que la rémunération des vacataires n'avait coûté, en

2021, « que » 370 euros. Malgré cela, l'employeur a indiqué préférer fixer ces rémunérations de « gré à gré ». Pour le Président CASTELAIN, il n'y a pas de petites économies, quand celles – ci sont faites sur le dos des travailleurs. Tant qu'on ne touche pas aux voitures du cabinet ou à la communication !

Nous avons voté contre.

Réorganisation du Cabinet du Président

Le Cabinet du Président passait, ce jour-là, aussi à la moulinette d'une réorganisation. Serait-ce dû à l'article très fouillé de Médiacités Lille, paru quelques semaines auparavant, et qui pointait le turn over symptomatique et les arrangements

entre soi ? En principe, chaque projet de réorganisation d'un service de la MEL est présenté en Comité technique par ceux qui sont aux manettes (NDLR : la réorganisation de la DEA a ainsi été présentée par le Directeur et son adjointe). Mais le Cabinet aura bénéficié ce jour-là d'un traitement particulier, puisque ni le Directeur de cabinet ni son adjoint n'ont daigné se présenter au Comité technique. Manque de courage ou simple mépris ? En effet, leur présence aurait été bien utile ce jour-là ! Car si nous n'avons, en séance, manifesté aucun soutien aux emplois fonctionnels que sont les hommes du Président, nous avons par contre alerté le Comité technique sur les difficultés

que nos collègues statutaires travaillant au Cabinet rencontrent quotidiennement : ceux-ci sont exposés à réelles difficultés dans leur travail et se sentent particulièrement isolés dans le Bunker. Au sens propre, puisque nos cartes professionnelles ne nous autorisent pas à ouvrir les portes et à les rencontrer.

L'ensemble des organisations syndicales représentées a voté contre.

Vos élu.es CGT au Comité technique

Frédéric Parisot, Vincent Macé, Julie Van Eeche et Vincent Kaleba

19^e congrès de la CGT MEL : demandez le programme !

Le 17 mai prochain, notre syndicat organisera son 19^e congrès, aux Près du Hem d'Armentières à partir de 8 heures.

Ce premier rendez-vous post-covid, plusieurs fois annulé et reporté en raison de la crise sanitaire, est un moment important pour tous les syndiqué.e.s puisqu'il est l'occasion de prendre connaissance du bilan des réalisations de notre syndicat pour l'année écoulée, mais aussi de prendre part à son avenir, par la validation des orientations syndicales proposées. Lors de ce congrès, nos adhérent.es vont être appelés à élire la nouvelle Commission exécutive. Après un moment de convivialité, la nouvelle Commission procédera à l'élection de sa / son Secrétaire général.e. Les camarades présent.es prendront également connaissance de la situation comptable et

budgétaire du syndicat, et donneront quitus à la présentation de notre Commission de contrôle financier. La présence de tous nos syndiqué.e.s à ce congrès est donc essentielle : c'est le moment d'exprimer son point de vue, de débattre et d'exprimer sa volonté de participer aux décisions de la CGT MEL. On ne répétera jamais assez l'importance de cette expression, et encore plus en 2022, quand les agents de la MEL vont devoir élire leurs représentants lors des élections professionnelles de fin d'année. La prise de position par le vote, comme nous l'avons vu notamment aux élections du CAS, reste un pilier fondamental de la liberté individuelle et un levier de l'action collective. Pour que toutes et tous puissent

prendre part, les encadrants de la MEL ont reçu, de la part de l'administration, l'information de la tenue de notre congrès.

Pour faciliter les déplacements de Lille à Armentières, un bus sera mis à disposition au départ de Biotope à 7h30.

Si vous souhaitez l'emprunter, il suffit de vous faire connaître auprès de la permanence syndicale (syndicat_cgt@lillemetropole.fr ou par téléphone : 03 20 21 23 46). Nous comptons sur votre présence à toutes et tous.

Aurore Dufour

c'est de plus en plus pas moins pire

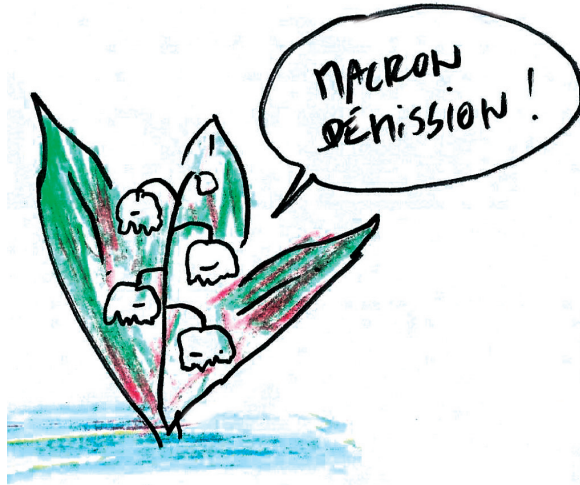
Le 1^{er} mai, plus que jamais mobilisé.es !!!

Emmanuel MACRON a donc été réélu dimanche 24 avril. Le candidat d'extrême-centre a remporté l'élection face à la candidate d'extrême droite.

Face à MACRON, la mobilisation sera plus que nécessaire. La situation économique et sociale est en effet marquée par l'aggravation des inégalités, de la précarité et par la crise écologique qui s'accélère dangereusement. Avec un taux d'inflation qui s'emballe, la situation faite aux agent.es du public comme aux salarié.es, aux retraité.es, aux privé.es d'emploi comme aux étudiant.es n'est plus tolérable tandis que les milliardaires en France ont accumulé 236 milliards supplémentaires lors de la pandémie.

Dans le public comme dans le privé, le travail des salarié.es doit être reconnu à la hauteur de sa valeur, des richesses qu'il crée, et garantir l'égalité salariale entre les femmes et les hommes. Les étudiant.es doivent pouvoir faire leurs études sereinement sans subir la précarité. Les pensions de retraites

doivent être également revalorisées.
Ce Premier mai révèle donc des



enjeux majeurs pour notre pays :

- > Pour une rupture profonde en matière salariale et pour les pensions ;
- > Pour défendre et conforter notre modèle social ;
- > Pour arrêter de malmenager les services publics ;
- > Pour la transition écologique ;

- > Pour lutter contre les semeurs de haine ;
- > Pour la paix et la solidarité internationale.

Dans nos services publics, les agent.es contribuent à répondre aux besoins de la population et à réduire les inégalités. Pour la CGT, il est aujourd'hui temps de reconnaître leur valeur et leur engagement, en améliorant leurs conditions de travail et en revalorisant d'urgence le point d'indice, gelé depuis plus de dix ans. L'urgence est en effet au renforcement et à la consolidation des statuts, à l'embauche massive de personnel et à la juste rémunération de tous les fonctionnaires.

Pour toutes ces raisons, nous appelons nos collègues de la Métropole européenne de Lille à participer aux rassemblements et aux manifestations prévues le dimanche 1^{er} mai.

Rendez-vous à Lille, 10h Porte des Postes

Thierry Duel

Inspiré par le communiqué intersyndical paru le 7 avril 2022 sur le site Internet de la CGT

Retraites : les « belles » promesses de Manu et Marine

« La chose la plus révolutionnaire que l'on puisse faire est de proclamer haut et fort ce qui se passe » disait Rosa Luxemburg.

Après la « guerre » contre le Covid, l'autre « guerre » qui s'est installée en Ukraine, en plein cœur de l'Europe, une troisième est en train de naître des braises et des flammes des deux premières : c'est la « Guerre Sociale !! » La tentation était grande pour le gouvernement d'utiliser la situation internationale, comme hier la crise sanitaire, pour prendre de violentes mesures antisociales. Le pas a été franchi par le président-candidat MACRON, requinqué par le résultat du premier tour des présidentielles, avec son projet de retraite à 65 ans. Et cela est d'autant plus absurde qu'aujourd'hui, il est difficile pour de nombreux salarié.es, de pouvoir travailler jusqu'à 62 ans. On peut d'ailleurs affirmer, sans se tromper, que cette mesure porte en elle une attaque en règle contre le niveau des pensions. Avec les mesures annoncées, cela risque

de s'aggraver. Si l'on ajoute à cela la poursuite de la casse de notre Sécu, celle des hôpitaux, des services publics et la baisse brutale du pouvoir d'achat liée à la hausse des prix du gaz, de l'électricité, du fuel, de l'essence et surtout des produits de première nécessité, on a une petite idée de ce qui se mijote dans la holding « MACRON-CAC 40 et compagnie ». Car face à cette véritable « Guerre sociale » que faire, sinon que lutter ??? En effet, comment ne pas s'insurger devant les milliards d'Euros annoncés régulièrement pour favoriser la « relance économique », l'explosion de la fortune des milliardaires et, surtout, devant l'augmentation de la pauvreté, de la précarité d'une partie de la population ? Pour ma part, je ne veux « ni primes, ni rafistolages mais une hausse de pension qui suit la hausse de l'inflation » car

depuis des années nous sommes très loin du compte !! Certains retraité.es vivent même « dans la misère et beaucoup sont sous le seuil de la pauvreté ». Je ne peux accepter ce genre de situation au XXI^e siècle. Alors quand j'entends les deux hurluberlus, qualifiés pour le second tour des élections présidentielles, se fourvoyer dans de belles promesses telles que l'augmentation des pensions, un minima de pension à 11 euros pour l'un, 10 euros pour l'autre, je me dis qu'au pays des promesses, on meurt de faim !! Je finirai cet article en prévenant les jeunes et les moins jeunes que si nous ne nous battons pas, on finira par lécher les murs en guise de nourriture.

Daniel Duthilleul
Section « Retraité.es »
de la CGT MEL

au moins avec Steinbeck on avait des fruits

La voie de la colère

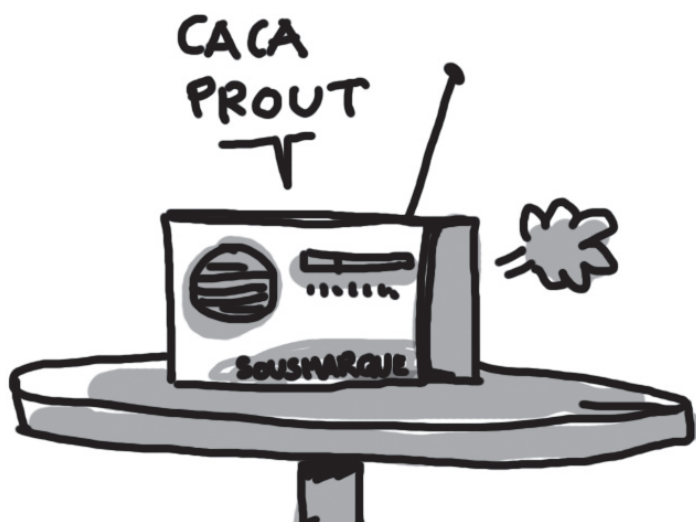
Ô surprise... Les bisons futés des sondages avaient vu juste : c'est bien brun sur une grande partie du réseau.

Un gros 30 % toutes nuances confondues et plus de 25 % d'abstention au 1^{er} tour des élections présidentielles. On peut dire que ça bouchonne sévère sur la route des jours heureux. Et puis quand ça se répète comme ça, c'est plus du conjoncturel, c'est la structure même qui est fragilisée. On serait encore dans les délais qu'il faudrait faire jouer la décennale. Mais comme ça fait plus de 60 ans que l'on s'accommode d'une république d'inspiration monarchique capable d'accompagner sans broncher la France vers la démocrature, ce serait malhonnête de se prévaloir maintenant d'une malfaçon.

Donc après du Gilet jaune, de la pandémie avec ou sans masque, du McKinsey, une réforme dégueulasse de la Fonction publique et une autre pas moins dégueulasse de l'assurance chômage et j'en passe... Rebelote ! La voie est libre pour les furieux qui veulent casser du système social alors qu'on est carrément à l'arrêt sur l'autoroute du jour d'après. Faute de Grand Soir, on rumine contre le prix du péage

en engueulant les mioches qui remuent à l'arrière. Pfff... Ça n'avance tellement pas qu'on oublie qu'il y a peu encore, en fond de cinquième à 115 Km/h au volant d'une citadine d'entrée de gamme, on était les rois du monde et tout était possible. Première. Point mort. Première. Point mort. La dernière fois que j'ai eu un tel sentiment de surplace c'était en lisant le « Notre Magazine » sur la nouvelle Direction générale. Pffff... Ce n'est pas possible de piétiner comme ça, j'ai l'impression d'être une grille indiciaire. Première. Point mort. Rolala voilà que ça m'éveille la sciatique. GGRRrrr... Point de rupture. Road rage ; le commodo trifouillé nerveusement me fait dériver jusque Sud radio. Quoi, non-respect des distances de sécurité ?! Après tout, on

n'est pas obligé d'être d'accord sur tout pour écouter quelqu'un, non ? Ce n'est pas ça la démocratie ? Ce que je veux dire, c'est que j'ai un collègue qui écoute de temps en temps. C'est quelqu'un de très bien : travailleur, propre sur lui, une femme et des enfants bien élevés, jamais malade et tout et tout... En plus, il va régulièrement acheter des cornes de gazelle au marché de Wazemmes, donc bon voilà... On ne peut pas dire qu'il est fermé comme gars. Ben il m'expliquait qu'il fallait savoir faire preuve de discernement. Il y a la droite-de-la-droite et la droite-de-la-droite-de-la-droite. On ne peut pas mettre dans un même panier des complotistes hystériques à qui on a mis une puce 5G avec le vaccin en les grand-remplaçant et des patriotes inquiets qui combattent les universitaires



séparatistes islamo-gauchistes pour que la France reste la France. Ce n'est pas de la politique là, c'est juste du bon sens... C'est dire qu'avec des copains comme ça et après une éternité de ralentissement à faire du cul à cul et à zigzaguer entre Sud radio et France Inter, on peut se perdre. Pour peu que le carrosse d'à côté, qui tourne à l'électrique et se fiche pas mal du prix de l'essence, soit côté à l'Argus plus cher que l'appartement... C'est presque pire que le bruit et l'odeur des voisins ! Y'a de quoi à péter les plombs et mettre un coup de volant à droite pour s'engouffrer sur la bande d'arrêt d'urgence ! Qui n'y a jamais pensé ? Hein ? Juste une fois. Et pas beaucoup... Hop ! Je me déporte, quelques voitures et je me réinsère.

Facile. Sans conséquence. Ça leur fera les pieds aux bien-pensants avec leurs belles voitures ! Et puis, au final c'est presque juste un petit changement de voie, non ?

Et ben NON, camarade ! Ce n'est pas anodin de rouler pour la droite ! C'est comme ça qu'on se met dans l'brun.

Donc tu restes dans ta voie avec ton vieux tacot. Ni petit, ni grand coup de volant. Tu n'as pas écouté « Radio Montreuil » ? PAS UNE VOIX DU MONDE DU TRAVAIL POUR L'EXTRÊME-DROITE ! Donc, tu souffles un coup et tu regardes dans le rétro. Parce que dans le rétro, d'abord il y les petits à l'arrière et que c'est pour eux que tu te bats. Pour leur transmettre un monde plus fraternel et solidaire.

Parce que le travailleur du bout du monde est notre frère tout autant que celui du bout du pallier. Les petites et les grandes revendications n'ont du sens que si elles visent en dernier ressort la libération des travailleurs au-delà des frontières et des différences culturelles, religieuses, philosophiques. Sans cela, ton militantisme n'est qu'agitation et tes indignations ne sont que colère. L'extrême-droite n'est pas un raccourci, c'est une impasse. Ensuite, parce que dans le rétro il y a les leçons de l'Histoire et que tu ne t'es pas cassé la voix tout ce temps dans les cortèges pour maintenant la donner aux ennemis du progrès social. Aujourd'hui comme hier, partout où l'extrême-droite prend le pouvoir, elle supprime les libertés syndicales et démocratiques,

casse les garanties sociales, divise les travailleurs et brise les solidarités. Ne te laisse pas bernier. À côté des méchants fascistes, il y a maintenant les vraiment méchants fascistes. Pourtant, l'un et l'autre relèvent du même logiciel et le très grand danger de l'un ne doit pas minimiser le grand danger de l'autre. Je te fais confiance, camarade naufragé de la bande FM, pour ouvrir les yeux et retrouver ton chemin. Celui de la rue et des cortèges, de la main tendue et du poing levé ! Car même si ça bouchonne, alors tu seras sur la bonne voie.

Mél-ô-Drâme

